

quait d'aplomb et les efforts qu'il fut obligé de faire dans "Parigi o Cara" firent manquer presque complètement ce charmant duo.

Signor del Puente n'est pas fait pour le rôle de *Germont* et malgré le soin qu'il apporta dans l'exécution de ce rôle, et les applaudissements qu'il provoqua dans son "Di Provenza," ce ne fut pas pour lui un succès artistique. Son jeu marquait de dignité et de grandeur et toute cette musique semblait être en dehors du registre naturel de sa voix.

Une des plus grandes attractions de la soirée fut sans contredit la première apparition au Metropolitan Opera House de la charmante danseuse Mlle Cavalazzi. A son entrée en scène, elle fut acclamée de toute les parties de la salle. Elle dansa avec cette grâce et cette habileté qui lui ont acquis tant de popularité à l'Académie de musique. Après qu'elle eut exécuté ses différents pas, elle fut rappelée et rappelée encore. Trois fois elle fut couverte de fleurs et quand elle quitta finalement la scène, ce fut au milieu d'applaudissements frénétiques.

En résumé "La Traviata" a été donnée d'une façon superbe tant sous le rapport artistique que sous le rapport de la mise en scène, des décors et des costumes. L'orchestre s'était sensiblement amélioré et il joua ce qui précède le lever du rideau au dernier acte avec infiniment de goût ; aussi ne lui ménagea-t-on pas les applaudissements. Les choristes aussi chantèrent avec plus d'ensemble, surtout les hommes.

* * *

Le même soir, la troupe du Col. Mapleson donnait à l'Académie de Musique "Linda di Chamounix" avec la distribution qui suit : *Carlo*, Signor Vicini ; *Antonio*, Signor Galassi ; *Il Prefetto*, Signor Lombardelli ; *Marchese*, Signor Caracciolo ; *L'intendente*, Signor Rinaldini ; *Pierroto*, Mme Joséphine Yorke ; *Maddalena*, Mlle Valerga ; *Linda*, Mme Etelka Gerster.

La salle de l'Académie de musique était mieux remplie ce soir là qu'elle ne l'avait encore été depuis le commencement de la saison.

Mme Gerster, bien en voix, joua d'une façon ravissante ; on la dirait faite expressément pour ce rôle de Linda. Son premier acte fut excessivement brillant et les deux derniers actes furent littéralement enlevés. Elle chanta au deuxième acte une romance d'Arditi, "Fior de Margherita" qui lui valut des applaudissements bien mérités.

Il nous paraît presque impossible de rendre justice à Signor Vicini.

Pendant toute la soirée il eut l'air d'être en complet désaccord avec sa voix ; et cette dernière finit par prendre le mors aux dents et se conduire à sa guise. Mlle York a une voix très désagréable, rauque dans le médium, puissante mais d'une qualité toute différente dans le registre élevé, et manquant complètement de notes basses.

Signor Galassi dans le rôle d'*Antonio* a été très bon, comme d'habitude. Les chœurs ont été rendus d'une façon satisfaisante ; mais la scène et le décor du Mont-Blanc étaient plus que modestes.

Que dire de "Rigoletto" qui a été exécuté deux ou trois jours avant par la même troupe ? Si Mme Gerster et Signor Galassi n'eussent été dans la distribution, on aurait certainement sifflé. Signor Bertini extrêmement nerveux se fourvoya complètement dans le rôle du duc. Il chanta d'une façon lamentable et son jeu n'eut de remarquable que les ridicules contortions de sa figure. Le ballet intitulé "La Surprise" qui vint après l'opéra, sauva un peu la situation et fut assez goûté.

LA MUSIQUE A VIENNE

Avant de partir pour le sud de la France et de l'Italie où j'ai l'intention de passer l'hiver, j'ai voulu revenir à Vienne pour quelques semaines. On est ici en pleine saison opératique ; les œuvres qu'on donne sont tellement intéressantes et elles sont interprétées avec tant de perfection qu'on est constamment sous le charme.

Voici les opéras que j'ai eu le plaisir d'entendre depuis mon arrivée : *Aida*, *Lohengrin*, *L'étoile du Nord*, *La Flûte enchantée*, *Le Freischütz*, *le Barbier*, *Don Juan*, *Tannhäuser*, *Méphistophélès*, *Hamlet* et *l'Africaine*. Parmi les artistes qui composent la troupe on remarque MM. *Reichmann*, *Walter*, *Wiegand*, *Maherhofer*, *Rokitansky*, *Horwitz*, *Beck*, *Schmitt*, *Scaria*, *Winkelmann*, et Mesdames *Materna*, *Papier*, *Dillner*, *Kupfer*, *Fraulein*, *Lehmann*, *Schlager*, *Hauser*, *Bianca Bianchi*, *Hellmesberger* et *Braga*.

Le chœur comprend à peu près cent vingt cinq voix et l'orchestre une centaine d'instrumentistes recrutés parmi les meilleurs musiciens de l'empire. Je n'ai pas besoin de dire que toutes ces œuvres furent rendues d'une façon superbe dans leurs moindres détails, cela se devine parfaitement. La grande salle de l'opéra est toujours comble bien que la saison régulière se compose ici de 334 soirées, depuis le premier d'août jusqu'à la fin de juin.

"Don Juan" a été donné d'une façon magistrale ; voici quelle était la distribution : *Don Juan*, Herr Reichmann ; *Donna Anna*, Frau Rupfer ; *Ottavio*, Herr Walter ; *Elvira*, Fräulein Schläger ; *Leporello*, Herr Maherhofer ; *Zerlina*, Fräulein Braga, *Masette*, Herr Hablawetz. Sans entrer dans les détails je me bornerai à dire que ce fut une sublime interprétation de ce chef-d'œuvre de Mozart et je gnette avec anxiété l'annonce d'une seconde représentation. On entendrait "Don Juan" exécuté de cette manière trois ou quatre fois par semaine et ce ne serait pas trop.

"La Flûte enchantée" fut aussi rendue avec une rare perfection. La représentation dura trois heures avec un entracte de sept minutes seulement. C'est dire qu'on a chanté toute la partition sans en retrancher une seule note. Le fait est qu'on ne peut guères faire de coupures dans la Flûte enchantée sans renoncer à des choses charmantes. Tous les rôles ont été joués avec tant de distinction que l'intrigue si naïve de Schikaneder avait l'air de quelque chose. Les chœurs ont été enlevés avec une précision et une puissance incroyables, et en entendant l'orchestre jouer l'ouverture, il me semblait que je l'entendais pour la première fois.